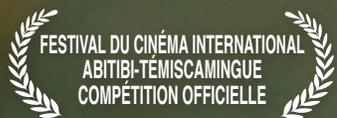


axia FILMS présente
une PRODUCTION extérieur nuit



catimini

un FILM de NATHALIE SAINT-PIERRE



catimini

un film de NATHALIE SAINT-PIERRE

ÉMILIE BIERRE JOYCE-TAMARA HALL ROSINE CHOUINARD-CHAUVEAU FRÉDÉRIQUE PARÉ
ISABELLE VINCENT ROGER LA RUE

DIRECTION PHOTO NATHALIE MOLIAVKO-VISOTZKY SON MARTYNE MORIN MARTIN ALLARD BERNARD GARIÉPY STROBL DÉCORS YVES FONTIGNY ET KEVIN GRANT
MONTAGE NATHALIE SAINT-PIERRE PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ NICOLAS COMEAU ÉCRIT, RÉALISÉ ET PRODUIT PAR NATHALIE SAINT-PIERRE

© 2012 EXTÉRIEUR NUIT



ET TOUS CEUX AYANT TRAVAILLÉ À LA PRODUCTION DE CE FILM

DATE DE SORTIE : 25 JANVIER 2013

ATTACHÉS DE PRESSE
BRIGITTE CHABOT COMMUNICATIONS
MÉLANIE MINGOTAUD / GENEVIÈVE LEFEBVRE
1117 rue STE-CATHERINE OUEST BUREAU 500
MONTRÉAL (QUÉBEC) H3B 1H9
TÉL: 514 861 7870

DISTRIBUTION
AXIA FILMS INC
102-5941 DE BORDEAUX
MONTRÉAL (QUÉBEC) H2G 2R6
TÉL: 514 884 5447

catimini

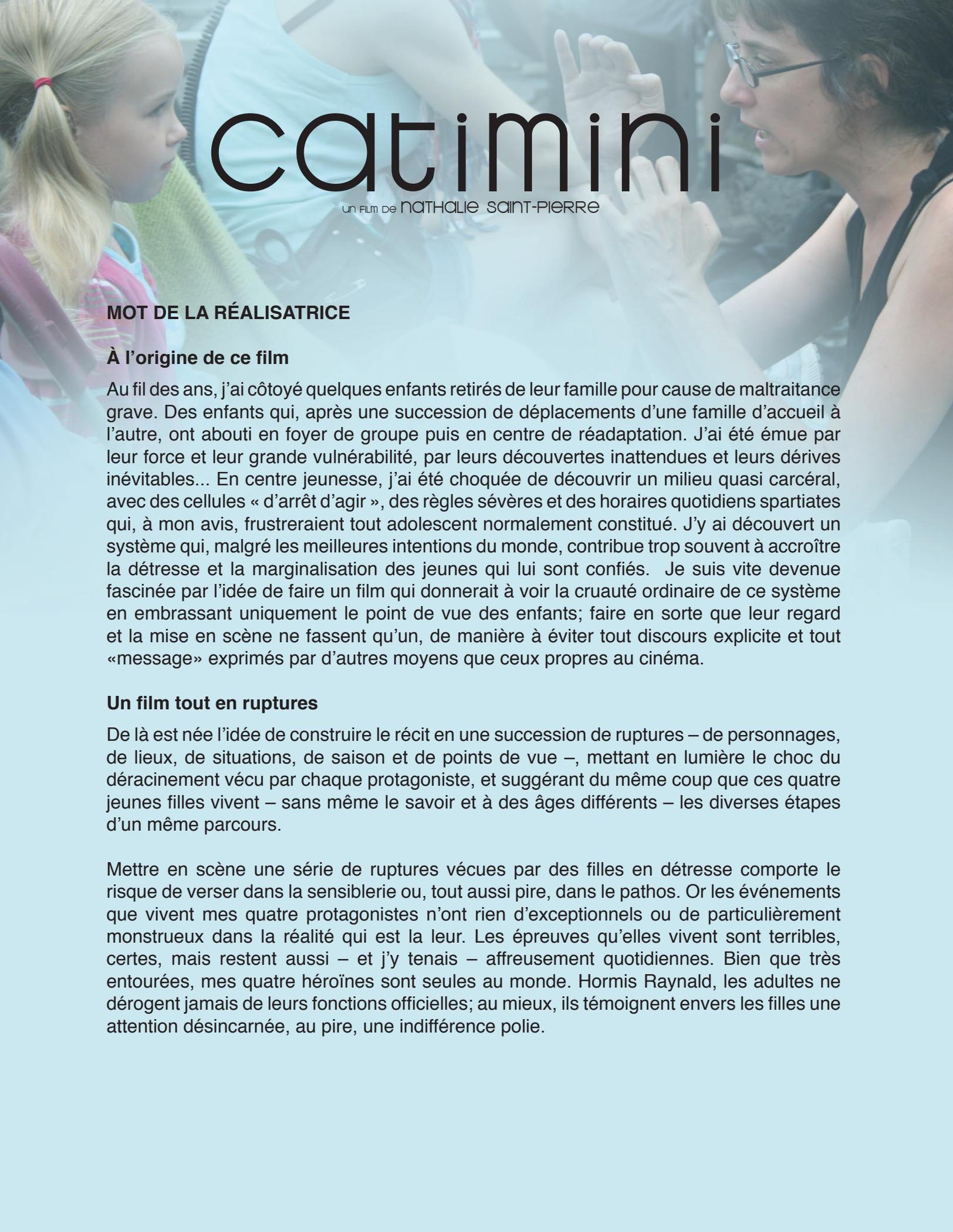
UN FILM DE NATHALIE SAINT-PIERRE

Synopsis

Quatre filles, âgées de 6 à 18 ans, vivent sous la garde de la Direction de la Protection de la Jeunesse: Cathy, 6 ans, une petite inquiète, arrive dans une nouvelle famille d'accueil; Keyla, 12 ans, une préadolescente en déroute, est transférée dans un foyer de groupe où résident des adolescentes plus âgées qu'elle; Mégane, 16 ans, une adolescente en colère, aboutit dans un centre de détention après une fugue; Manu, une jeune femme timide, quitte un centre jeunesse et aménage en appartement le jour de sa majorité.

Voulant renouer avec les quelques personnes ayant compté dans sa vie, Manu assiste à une réception honorant la famille Bilodeau, l'une de ses anciennes familles d'accueil. Elle y croise Keyla et la petite Cathy, puis se lie avec Mégane. Ce sera, pour les unes et les autres, l'occasion de retrouvailles qu'elles n'oublieront pas de sitôt.





catimini

Un FILM de NATHALIE SAINT-PIERRE

MOT DE LA RÉALISATRICE

À l'origine de ce film

Au fil des ans, j'ai côtoyé quelques enfants retirés de leur famille pour cause de maltraitance grave. Des enfants qui, après une succession de déplacements d'une famille d'accueil à l'autre, ont abouti en foyer de groupe puis en centre de réadaptation. J'ai été émue par leur force et leur grande vulnérabilité, par leurs découvertes inattendues et leurs dérives inévitables... En centre jeunesse, j'ai été choquée de découvrir un milieu quasi carcéral, avec des cellules « d'arrêt d'agir », des règles sévères et des horaires quotidiens spartiates qui, à mon avis, frustreraient tout adolescent normalement constitué. J'y ai découvert un système qui, malgré les meilleures intentions du monde, contribue trop souvent à accroître la détresse et la marginalisation des jeunes qui lui sont confiés. Je suis vite devenue fascinée par l'idée de faire un film qui donnerait à voir la cruauté ordinaire de ce système en embrassant uniquement le point de vue des enfants; faire en sorte que leur regard et la mise en scène ne fassent qu'un, de manière à éviter tout discours explicite et tout «message» exprimés par d'autres moyens que ceux propres au cinéma.

Un film tout en ruptures

De là est née l'idée de construire le récit en une succession de ruptures – de personnages, de lieux, de situations, de saison et de points de vue –, mettant en lumière le choc du déracinement vécu par chaque protagoniste, et suggérant du même coup que ces quatre jeunes filles vivent – sans même le savoir et à des âges différents – les diverses étapes d'un même parcours.

Mettre en scène une série de ruptures vécues par des filles en détresse comporte le risque de verser dans la sensiblerie ou, tout aussi pire, dans le pathos. Or les événements que vivent mes quatre protagonistes n'ont rien d'exceptionnels ou de particulièrement monstrueux dans la réalité qui est la leur. Les épreuves qu'elles vivent sont terribles, certes, mais restent aussi – et j'y tenais – affreusement quotidiennes. Bien que très entourées, mes quatre héroïnes sont seules au monde. Hormis Raynald, les adultes ne dérogent jamais de leurs fonctions officielles; au mieux, ils témoignent envers les filles une attention désincarnée, au pire, une indifférence polie.

catimini

UN FILM DE NATHALIE SAINT-PIERRE

Mon souci de privilégier à tout prix le jeu des jeunes actrices m'a fait simplifier la mise en scène dans l'espoir de favoriser leur spontanéité et, ultimement, leur justesse... Ce désir de justesse m'a fait éliminer toute musique de film qui, on le sait, peut être un formidable amplificateur émotif mais qui, dans ce cas-ci, m'apparaissait superflue, voire obscène. Parlant d'obscénité, la fête célébrant la famille d'accueil pour avoir hébergé une centaine d'enfants, apporte une rupture de ton qui était au coeur de mon désir de faire ce film; la dérision, la lucidité décapante et l'esprit de provocation de Mégane agissent telle une grenade dégoupillée et fracassent non seulement les illusions de Manu – lorsque Mégane la défie d'aller confronter ses souvenirs à Réjeanne –, mais aussi « le confort de l'indifférence » qui domine cette assemblée quand, sous le coup de la colère, Mégane entraîne Manu à sa suite et accuse publiquement Raynald d'abus sexuels.

Pour ma part, j'aime beaucoup l'idée que cette révélation divisera les spectateurs dans la salle, comme elle divise les invités de la fête dans le film, avec le même mélange d'incertitudes, d'a priori et d'ambiguïtés.

Le film se termine ainsi sur une note sombre, malheureusement plus près de la vérité que ne l'aurait été tout dénouement heureux. En fait, il m'était nécessaire de laisser le spectateur face à cette spirale infernale d'incertitude et de détresse qu'est le lot de trop d'enfants. Je nous trouve déjà collectivement intolérablement indifférents à la question des enfants maltraités pour vouloir rassurer le public quant à leur sort.



catimini

UN FILM DE NATHALIE SAINT-PIERRE

Informations techniques et artistiques

Équipe

Scénario, réalisation et production	Nathalie Saint-Pierre
Production déléguée	Nicolas Comeau
Image	Nathalie Moliavko-Visotzky
Prise de son	Martyne Morin
Décors	Yves Fontigny et Kevin Grant
Montage image	Nathalie Saint-Pierre
Montage sonore	Martin Allard
Mixage	Bernard Gariépy Strobl
Production	Extérieur Nuit
Distribution	Axia Films

Rôles principaux

Cathy	Émilie Bierre
Keyla	Joyce-Tamara Hall
Mégane	Rosine Chouinard-Chauveau
Manu	Frédérique Paré
Réjeanne	Isabelle Vincent
Raynald	Roger La Rue

Fiche technique

Durée du film	111 minutes
Format de l'image	1:85
Format de projection	DCP
Version originale	Française
Sous-titrage	Anglais
Année de production	2012



catimini

UN FILM DE NATHALIE SAINT-PIERRE

NATHALIE SAINT-PIERRE

Biofilmographie

Après ses études en administration, en histoire de l'art et en cinéma, elle s'est initiée à la production cinématographique au sein du collectif de cinéastes indépendants Les Films de l'Autre. Son film *Ma voisine danse le ska* a remporté le prix Radio-Canada du meilleur scénario d'un premier long métrage porté à l'écran. *Catimini* est son second long métrage.

FILMOGRAPHIE

CATIMINI

Fiction, long métrage, DCP, 111 minutes, 2012.

MA VOISINE DANSE LE SKA

Fiction, long-métrage, 35mm, 90 minutes, 2003.

QUAND J'AI EU TRENTE ANS OU COMMENT J'AI VIRÉ SU' L'TOP

Fiction, court-métrage, miniDV, 8 minutes, 2001

L'ABÎME APPELLE L'ABÎME

Fiction, court-métrage, 16 mm, 18 minutes, 1996.

